



**ASSOCIATION
NATIONALE
DES ANCIENS ET AMIS
DES
FORCES FRANÇAISES
DE L'ONU
.....
BATAILLON DE CORÉE
ET
RÉGIMENT DE CORÉE
.....
156^E RÉGIMENT D'INFANTERIE**

(ANAAFF ONU / BC & RC / 156^e RI)
10 place Charles Digeon
94160 Saint-Mandé

PRÉSIDENT

Patrick Beaudouin
Ancien Député
Maire Honoraire de Saint-Mandé
pbeaudouin53@gmail.com
06 07 41 78 32

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Roger Quintard
roquin2@wanadoo.fr
06 80 22 91 08

VICE-PRÉSIDENT

Roland Monclar
monclar1805@gmail.com
06 13 54 49 70

**VICE PRÉSIDENT
DÉLÉGUÉ EN CORÉE**

Alain Nass
Centre Monclar
Université KookMin
008210-2858-1706
alnass0156@gmail.com

PRÉSIDENT FONDATEUR

Général C.A. Ralph Monclar †

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Robert-André Vivien †
Ancien Ministre
Général C.A. J.P. Liron †
Charles de Guine †
Général Claude Tainguy †
Général Guy de Cockborne †

PRÉSIDENTS HONORAIRES

Général Maurice Barthélémy †
Colonel François de Castries †
Mme Claire Grange-Montboisses †



Paris, le 12 octobre 2026

Inauguration du Mur de Noms des Morts pour la France
ONUST, SUEZ et de la Guerre de COREE.

Madame la Ministre,

Monsieur l'Ambassadeur de la République de Corée,

Mesdames et messieurs les Parlementaires,

Monsieur le Délégué de l'Ordre national de la Libération,
Général,

Messieurs les Officiers Généraux,

Mesdames et messieurs les responsables des Institutions
du Monde Combattant,

Messieurs les Présidents d'Associations nationales
d'anciens combattants et patriotiques,

Monsieur l'Attaché de Défense de Corée en France,

Monsieur le Président du Centre Monclar de Séoul,

Chers amis de l'Association nationale des Anciens des
Forces Françaises de l'Onu en Corée, français et coréens,

Chers associations coréennes en France,

Chers Anciens du Bataillon Français de l'Onu en Corée,

Mesdames et Messieurs,

Nous voici rassemblés devant le Monument National des
Opérations extérieures pour rendre hommage par
l'inscription de leurs noms sur ce monument à des soldats
qui ont été jusqu'au sacrifice suprême pour servir les
Armes de la France lors de l'Organisation des Nations
Unies pour la surveillance de la Trêve en 1948, de la

campagne de Suez en 1956 et ceux du Bataillon français de Corée entre 1950 et 1953.

Ce Monument, décidé et créé en 2011, rend hommage à nos soldats tombés au champ d'honneur là où la France les a envoyés depuis 1962, là où la folie des hommes, les théories totalitaires, les obscurantismes de tout genre peuvent recréer les conditions de chaos, de la destruction, de la terreur, de la souffrance et de la privation de Liberté.

C'est pour l'Association Nationale des Anciens et amis des Forces Françaises de l'ONU, association créée par le Général Monclar en 1952 pour la mémoire du bataillon Français et son épopée militaire en terre coréenne une espérée reconnaissance.

En cette année du 75^{ème} anniversaire de la guerre de Corée et du 140^{ème} anniversaire des Relations Diplomatiques entre la France et Corée et en ce jour particulier, anniversaire de la victoire de la bataille de Crèveœur le 12 octobre 1951, nous en sommes fiers et honorés.

Madame la Ministre, permettez-moi de vous présenter deux anciens du Bataillon, le colonel Michel OZWALD, 94 ans, et le sergent Michel DELCEYRE, 95 ans, du Bataillon Français de l'Onu-respectivement sergent-chef à la compagnie d'appui et caporal-chef à la 3^{ème} compagnie lors de ce tragique conflit.

Ils représentent les 16 derniers Anciens combattants du BF-Onu encore en vie et recensés au sein de notre Association nationale.

16 derniers témoins qui représentent les 3 421 soldats, la plupart volontaires, et qui ont participé sur ce lointain théâtre d'opération extérieur à cette guerre fratricide et internationalisée.

16 vétérans témoins de cette prestigieuse épopée militaire, âgés entre 94 et 99 ans, bien fatigués, souvent en difficultés de mobilités ou d'esprit.

Avec leur famille, les institutions chargées du monde combattant, nous les protégeons et portons leur culture, leur état d'esprit, leurs souvenirs, leur mémoire individuelle et collective. Ils nous ont transmis leur flambeau et nous demandent de ne pas les oublier et de porter leur mémoire. C'est pourquoi l'Anaff.Onu-Corée travaille sans relâche sur ce chantier et tente de mobiliser toutes les énergies pour nos Anciens et leur combat pour la Liberté et déromper l'adage qui veut que « la Guerre de Corée soit une guerre oubliée ». Grace à la mobilisation et l'écoute de votre Ministère, des institutions spécialisées, nos premiers partenaires, et des associations patriotiques, des collectivités locales, des médias, des historiens, universitaires, chercheurs, étudiants et..., je ne les oublie pas, des familles nous arrivons à maintenir d'abord une forte fraternité puis un courant de connaissances, d'informations, de recherches permettant de communiquer sur cette guerre, ce Bataillon avec ses chefs et ses hommes, et leur histoire.

16 Anciens qui au nom de leurs 3 421 frères d'armes vous expriment aujourd'hui leur émotion et leur reconnaissance pour l'inscription des noms des 268 morts pour la France du Bataillon Français de l'Onu en Corée lors de cette guerre de haute intensité sur le Monument national des Opérations Extérieures.

Ils vous disent aussi l'honneur de rejoindre celles et ceux qui sont tombés sur tant d'autres théâtres d'opérations là où la France a décidé d'être présente lorsque la Liberté d'un peuple est menacée.

Emotion immense car cette inscription représente une reconnaissance attendue depuis des décennies par les Anciens du Bataillon et leurs familles. Ils la souhaitent pour leur unité militaire exceptionnelle mais dont l'histoire a été souvent égarée, en notre pays, dans les oubliettes de l'Histoire... !

Oui, reconnaissance car elle permet d'évoquer et de rappeler l'engagement, les combats, les souffrances, les sacrifices de ces soldats volontaires dans ce violent conflit et, à travers ces mots, mettre en évidence le caractère et la valeur du soldat français :bravoure, savoir-faire, discipline, adaptation aux différentes situations et au terrain, transmission, cohésion, sens de l'ordre, ordre juste, dépassement de soi, partage des compétences, loyauté, du cœur et de l'esprit...valeurs du soldat d'hier, valeurs du soldat d'aujourd'hui...hier comme aujourd'hui !

Reconnaissance, Madame la Ministre, car, par votre présence, vous redonnez réalité et donc sens et à leur histoire collective, à leur histoire écrite avec le sang versé sur les pitons coréens. Certes, il existait un monument privé, financé par l'Association et avec l'aide de la Corée...auquel a été ajouté en 2021 un Mur de noms grâce à une décision du Président de la République ...un premier geste ô combien apprécié mais avec une réalisation modeste et isolée.

Au nom des Anciens du Bataillon, de leurs veuves, de leurs conjointes, de leurs familles, de leurs descendants, je vous exprime, Madame la Ministre et au gouvernement de la République, toute notre gratitude pour ce noble geste qui répare une injustice mémorielle- incompréhensible mais réelle- de 75 ans.

Les soldats de la « Première Opex de l'Armée Française » telle que l'a définie Madame la Ministre déléguée aux anciens combattants et de la Mémoire en juin 2025, ses 268 Morts Pour la France ne méritaient ils pas, eux aussi, un hommage officiel de la nation ... ?? comme leurs futurs et nobles héritiers, nos soldats d'aujourd'hui,...ceux du Tchad, du Liban, de Côte d'Ivoire de République Centre Africaine, du Golfe, d'Afghanistan, du Sahel, du Mali, du Kosovo, de Macédoine ,... ?

Hier comme aujourd'hui.

Oui hier, la France a répondu il y a 75 ans à l'appel de la toute jeune ONU et, malgré de lourdes contraintes internes et externes, a accepté d'envoyer ses soldats.

Tout d'abord par l'envoi d'un navire de guerre, l'avisos de La Grandière sur place de fin juillet à fin octobre 1950. Puis par un bataillon terrestre constitué de volontaires, rassemblé à Auvours dès août, embarqué à Marseille fin septembre pour une arrivée en Corée à Pusan le 30 novembre en pleine offensive chinoise.

Le Bataillon, avec 3 421 soldats, avec 15 détachements de renforts, a compté lors de cette guerre dite de haute intensité, 268 Morts pour la France, 1 008 blessés, 12 prisonniers et 8 disparus. Et il me faut ajouter les 24 soldats ROK Morts au Service de la France, intégrés au Bataillon-comme frères d'armes et non comme hommes à tout faire- au sein de la 2^{ème} compagnie commandée en cette année 1951 par le Capitaine Goupil. Avec à sa tête le Général Monclar et les Chefs de corps les Lieutenants-colonels Lemire, Boreil, de Germiny, encadré par des officiers et de sous-officiers de grande expérience, le Bataillon, affecté au sein du 23 RI US de la 2^{ème} DI Indian Head, a livré 14 grandes batailles, toutes gagnées, oui 14 victoires dont 3 furent décisives pour le sort de la guerre de Corée ,en premier lieu Chipyeong-Ni, au retentissement considérable puisqu'elle est la première victoire des troupes de l'Onu sur les troupes chinoises déferlantes au cœur de la Corée et Crève-cœur en 1951, Arrow Head en 1952.

La participation française est le fruit de l'acceptation d'une décision des Nations-Unies par le vote de trois résolutions corédigées par la France, membre du Conseil de Sécurité, pour un conflit en terre étrangère avec une coalition internationale et inter-armée sous un commandement unique. La guerre de Corée n'est aucunement une guerre coloniale et n'a pas à être invisibilisée pour une seule question de date.

Les soldats du Bataillon Français de l'Onu en Corée ont fait leur devoir et bien. Malgré des conditions exécrables : guerre de pitons, températures de froid pouvant descendre jusqu'à moins 30°, 40° ou au contraire lourdes et orageuses, pluies de mousson, pitons en crête de couteaux, routes ou infrastructures quasiment inexistantes, recouvertes de glaces ou détruites, vents violents, torrents de boues, parapets de tranchées constitués avec les corps des tués en particulier ennemis, murs d'artillerie, corps à corps, attaques de nuit, masses chinoises, fanatisme, les blessés, ...officiers, sous-officiers, hommes du rang ont été solidaires et par leur expérience, leur savoir-faire, le dépassement de soi, le sens de l'ordre, l'adaptation rapide aux divers contextes a permis de ne pas céder aux pires situations et pouvoir s'imposer.

Comme leurs frères d'armes d'aujourd'hui dans d'autres conflits aux spécificités de guerres différentes et évolutives, chacun a fait son devoir de soldat. En fait peut-être n'y a-t-il pas telle ou telle génération de soldats, la 1^{ère}, la 2^{de}, la 3^{ème} ?...mais une seule et unique : celle du soldat qui, quel que soit l'époque et le conflit, au feu se lève au commandement pour faire son devoir au nom de la France.

Nos 16 derniers volontaires, bien âgés mais toujours porteurs de l'esprit du Bataillon, sont fiers et honorés de voir de leur vivant les Morts Pour La France du Bataillon Français de l'Onu en Corée rejoindre leurs frères d'armes des autres opérations extérieures au nom de la continuité historique et du lien fraternel invisible qui relie les combattants ayant affronté le feu et servi la France avec le même esprit, parfois jusqu'au sacrifice suprême.

Ils vont partir sereins car leur Mémoire, à travers ce majestueux monument, ne sera pas oubliée. Elle est maintenant confiée et pour l'éternité à une puissante et définitive expression officielle collective : celle de la Nation.

Les soldats du Bataillon de Corée ont écrit une petite partie de la longue, belle et fière Histoire des Armes de la France mais elle est digne, elle est grande, elle est généreuse !

Au nom des 3 421 volontaires des Forces Françaises de l'Onu en Corée et de leur idéal de liberté et de Paix, je vous exprime, Madame la Ministre, notre sincère, chaleureuse et fraternelle gratitude !

Patrick BEAUDOUIN
Président Anaff.Onu-Corée